

Bussigny		16.2.2014
Passer de la lettre au signe		
1 Rois 17 : 8-16		Jean 2 : 1-11

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Nous poursuivons notre parcours dans l'Évangile selon Jean pour nous pencher ce matin sur l'épisode des noces de Cana. D'habitude, on lit ce récit pour lui-même, comme une attestation que Jésus partage les pouvoirs de Dieu lui-même, notamment ses pouvoirs sur la création : il a la capacité de passer outre aux lois de la nature.

Je pense personnellement que cette interprétation habituelle n'est pas de nature à nous aider à croire, elle ne nous aide pas à approfondir notre foi. C'est pourquoi j'aimerais mettre ce récit dans son contexte, dans le fil du récit de l'Évangile selon Jean, pour comprendre ce que l'auteur du 4^e Évangile veut dire à sa communauté.

L'évangéliste dit clairement — dans le texte — pour quoi, en vue de quoi, il relate cet épisode : « Voilà comment Jésus fit le premier de ses signes, à Cana en Galilée ; il fit apparaître ainsi sa gloire, et ses disciples crurent en lui. » (Jn 2:11).

Trois affirmations dans ce verset : (i) c'est le commencement des signes de Jésus, (ii) Jésus manifeste ainsi sa gloire, (iii) le résultat, c'est que les disciples se mettent à croire. C'est donc le premier signe de Jésus, un signe qui révèle sa dimension divine, son origine divine et qui conduit ses disciples à la foi.

Jean ne parle pas de « miracle » mais de « signe ». En effet, Jean n'utilise pas le même mot que les synoptiques pour parler des actions de Jésus. Jean parle de signes et c'est bien comme cela que Jean souhaite qu'on lise son texte. Lire le texte comme un signe, c'est chercher ce que nous signale le récit, ce qu'il veut nous révéler au-delà de sa littéralité, au-delà de sa factualité.

Jean veut nous faire passer de la lettre au signe, de l'événement à la signification, des faits au sens.

Les noces de Cana sont placées, ici — en ouverture des actes significatifs de Jésus. Elles ont donc un caractère programmatique. Elles annoncent la couleur du ministère entier de Jésus. Il est donc important de comprendre le sens de cet épisode.

Quels sont les faits dont il faut trouver la signification ? Les faits énoncés sont les suivants : a) il y a une situation de manque : « ils n'ont plus de vin » (v.3). On est en situation de pénurie, de manque, une situation désagréable qui interrompt la fête, qui gâche les noces. C'est la situation basique, fondamentale, première de la condition humaine. La vie est précaire, marquée par la finitude, par le malheur, par le deuil, par le manque, par l'angoisse. L'être humain n'est jamais rassasié, ne se sent jamais assez aimé.

b) La mère de Jésus pense qu'il peut faire quelque chose. Jésus précise que ce n'est pas encore son heure, c'est-à-dire le moment de révéler sa vraie nature. La mère de Jésus recommande que chacun fasse tout ce qu'il dira.

(J'ouvre ici une parenthèse : nous avons là typiquement une phrase à double sens dont l'évangéliste Jean est friand. Double sens, c'est-à-dire un sens littéral dans le récit, qui concerne les acteurs du récit, et un sens théologique qui concerne le lecteur du récit. « Faites tout ce qu'il vous dira » concerne les serviteurs du récit, mais nous concerne aussi en tant que lecteurs ou auditeurs de l'Évangile.)

c) La transformation de l'eau en vin.

Le récit nous offre — au niveau de la signification — une séquence en trois temps : pénurie ; application de la parole de Jésus ; transformation qui débouche sur l'abondance. Le récit ne nous dit donc pas que Jésus a des pouvoirs surnaturels, mais il nous dit que nous pouvons passer d'une situation de manque à une situation d'abondance en mettant en pratique les paroles de Jésus.

Il n'y a pas un miracle de transgression des lois naturelles, mais une promesse de transformation, de transfiguration de l'existence, lorsqu'on suit Jésus.

Et je n'ai pas encore parlé de l'eau et du vin. La fin du récit porte sur la réaction de l'échanson : « tout le monde sert d'abord le meilleur vin... » (v.10). C'est que le vin de Jésus est meilleur que tout ce qui a été servi jusqu'à présent.

Le changement, la transformation que Jésus opère est qualitative. C'est la qualité de la vie qui change. Car c'est bien de la vie dont l'Évangéliste Jean nous parle ici à travers les images de l'eau et du vin. Il est question ici — en image, métaphoriquement — de la vie, de ce que Jésus appelle la « vie éternelle. » Ces mots n'apparaissent pas encore dans ce chapitre, on les trouvera dans le chapitre 3, mais les noces de Cana annoncent, signalent par le changement de l'eau ordinaire en vin extra - ordinaire, la saveur nouvelle et incomparable de la vraie vie.

Ce que Jésus est venu transformer — et qui est programmatiquement annoncé ici — c'est la vie, c'est notre existence qui peut passer de « métro-boulot-dodo » à une vie « en conscience », à une vie relationnellement riche, remplie, pleine — en plénitude — abondante.

C'est difficile de décrire cette vraie vie qui se cache sous le terme de « vie éternelle » dans Évangiles, tellement on la repoussée à l'au-delà. Mais Jésus l'annonce pour maintenant. Dans les synoptiques, Jésus dit « le royaume de Dieu s'est approché. » Chez Jean, il dit « celui qui croit au Fils a la vie éternelle » (Jn 3:36).

Les noces de Cana préfigurent l'entier du ministère de Jésus, les raisons de sa venue, le but de son action : transformer nos vies ordinaires en vie en plénitude. Tout le ministère de Jésus que va nous exposer l'Évangéliste Jean est orienté vers « nous donner la vie et la vraie vie. » Tous les prochains épisodes doivent être lus sous cet éclairage-là.

La suite de l'Évangile selon Jean va développer cette transformation ; dire comment Jésus est l'agent transformateur et comment nous pouvons vivre cette transformation sous l'influence de Jésus, et entrer dans cette vraie vie, maintenant, sans attendre.

C'est ce que promet l'Évangéliste Jean à sa communauté si elle continue la lecture de son Évangile. Il nous dit comment Jésus peut nous changer la vie. Et Jean va le faire en alternant les signes et les récits de rencontres pour nous montrer le chemin, le chemin vers Jésus, le chemin de notre transformation, le chemin de notre croissance dans la foi.

Amen